



Séminaire d'épistémologie

laboratoire I3M/SIC.Lab Méditerranée

Des Humanités numériques aux Digital Studies :

Quels enjeux pour les SIC ?

Coordination : Claudine Batazzi, Elena Hadjipavlou, Nicolas Pélissier

Vendredi 2 décembre 2016

Salle du Conseil, UFR LASH (*Lettres, Arts et Sciences Humaines*),
98 Bd Edouard Herriot à Nice 06 000 Nice, 1er étage Campus CARLONE

Programme

9h30-12h Conférence-débat

« *Les sciences de l'information et de la communication au prisme des Digital Studies : vers un nouvel humanisme numérique ?* » -

Discutant : Norbert Hillaire, Pr Université Nice /UFR LASH

► **Valérie Carayol : « Humanités Digitales : aperçu sur trois conceptions du champ »**

Des conceptions différentes du périmètre et de la définition du champ des Humanités digitales se côtoient, qui vont d'une vision proche de l'ingénierie à une vision critique ou anthropologique du champ. Nous en évoquerons trois dans cette communication. Dans un premier courant, les technologies numériques sont considérées comme des outils de transformation des pratiques des communautés épistémiques et les recherches sur les humanités digitales se donnent pour objectif d'accompagner ces changements et les travailleurs du savoir dans leur appropriation du numérique (*Digital Scholarship*). Dans un second, l'accès à la connaissance et à l'information, le libre partage des résultats de la recherche sont considérés comme des droits auxquels les technologies numériques doivent contribuer et les recherches dans le domaine des Humanités Digitales se donnent pour objectif de permettre une réflexivité critique sur ces questions (*Open Science*). Dans un troisième courant, les technologies numériques sont considérées comme changeant notre façon d'être au monde et nos modes de production et d'acquisition de la connaissance : les recherches en humanités digitales cherchent à comprendre d'un point de vue anthropologique et socio-technique les transformations sociétales associées à ces transformations (*Digital Sciences*).

Valérie Carayol est professeur des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Bordeaux Montaigne. Elle dirige l'axe "Communication, organisation et société" du laboratoire MICA, Médiation, Information, Communication, Arts, (EA 4426) et est directrice de la publication de la revue scientifique française Communication & Organisation. Elle a été Présidente de l'association européenne de chercheurs en communication organisationnelle et relations publiques EUPRERA de 2010 à 2014. Ses travaux s'intéressent principalement à la communication organisationnelle, aux temporalités sociales et organisationnelles et à la thématique des humanités digitales.

► **Françoise Paquienseguy : « Technique, Numérique et Société : l'apport des Sciences de l'Information et de la Communication »**

La question du numérique ou de la transition numérique est omniprésente dans nos travaux et questionnements, et pas seulement bien entendu. Cependant, malgré l'hégémonie et la vacuité du terme, il est déjà structuré par les Digital studies, qui voudraient s'y consacrer. La théorisation fait question pour notre discipline, et je chercherai à l'instruire en deux temps. Tout d'abord en portant un regard critique sur la définition que les Digital studies donnent d'elles-mêmes et ensuite en isolant à la fois l'apport de notre discipline à ce champ d'études via des concepts ou notions et les problèmes qu'ils soulèvent.

Françoise Paquienseguy est professeur des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication à Sciences Po Lyon. Elle dirige le pôle lyonnais de l'ISCC CINIC : Communication & Information - Numérique - Industries Créatives, et coordonne l'ANR OPensing City qui s'intéresse aux usages et stratégies autour des données ouvertes métropolitaines. Depuis 2014, elle est Vice-Présidente Recherche de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication. Ses travaux s'intéressent principalement aux usages privés des dispositifs numériques, à l'épistémologie qui les accompagne et font une lecture critique des Digital Studies.

12h à 14h : Pause déjeuner

14h à 16h30 : Travaux spécifiques du Pôle CREAMED

Discutant : Paul Rasse, Pr Université Nice/UFR LASH

► **Franck Renucci** : « L'Autre n'est pas une donnée. Altérités, corps et artefacts, entre continuité et discontinuité »

Les définitions traditionnelles de l'Humain ne suffisent plus. La vie a changé de statut. Une *continuité* tangible apparaît entre le vivant et le non-vivant. Vivant et artificiel convergent. Les frontières se brouillent. Dans le cadre des sciences de l'information et de la communication, il nous incombe de repenser ces nouvelles frontières de l'Humain et d'étudier les ébranlements anthropologiques qui se manifestent dans *la relation à l'autre*. Ainsi, au moment où les frontières de l'humain s'estompent avec la technique, nous interrogeons la communication humaine et les figures de *discontinuité* inhérentes aux expériences *du corps parlant*, de l'altérité et de *la création artistique*. L'équivocité, l'incommunication, le malentendu, l'altérité radicale, la création artistique - *points de butée de la communication qui sont pour elle des points d'appui* –, sont autant de failles fécondes et émancipatoires à l'épreuve d'un être informationnel.

Franck Renucci est chercheur au laboratoire I3M, co-animateur du pôle CREAMED, directeur honoraire de l'UFR Ingémédia, membre du bureau de la revue Hermès. Au moment où les frontières de l'humain s'estompent avec la technique, il interroge la communication humaine à travers les figures du corps, de l'altérité et de la création artistique.

► **Marcin Sobieszczanski** : « Substrat neuronal des médias immersifs informatisés »

La découverte en 2009 des caractéristiques étonnantes de la « zone d'écriture » par l'équipe INSERM « Imagerie cérébrale et handicaps neurologiques » de Toulouse, apporta un éclairage décisif sur les rapports entre le substrat neuronal, les habilités culturelles et leurs modes de propagation sociale et de transmission transgénérationnelle. La prolongation naturelle de ces travaux peut, de l'aveu même du Pr Jean-François Démonet, s'appliquer aux différents médias informatisés. Saisis de cette approche cognitive des médias, nous allons plus particulièrement essayer de donner les bases épistémologiques de ce que nous allons appeler « living media design » dans le domaine des médias immersifs informatisés.

Marcin Sobieszczanski est Maître de Conférences HDR au Département des Sciences de la Communication. Il a enseigné dans plusieurs centres académiques, à Angers, à Rouen, à Montréal et à Paris. Il a effectué de nombreux séjours de recherches, à Nijmegen (Hollande), à Wroughton Science Museum Library & Archives (UK) et à California Institute for Telecommunications and Information Technology à San Diego (US). Il adhère, dès 1990, à la mouvance des études cognitives en art et communication. Il travaille à la réactualisation neurobiologique des théories d'inspiration cybernétique. Ses recherches actuelles au sein du laboratoire « Information, Milieux, Médias, Médiations » s'articulent autour de problématiques interdisciplinaires : Design des Médias Environnementaux, Environnements Immersifs Communicants et Evolution du Dispositif Cinématographique.